

L'espérance chrétienne au cœur de nos vies

Savièse, le 2 décembre 2010

Introduction :

Temps de *l'Avent* : temps *d'espérance* : le Sauveur vient sauver son peuple. L'attente de Marie, le Désiré des nations.

Une caractéristique essentielle du chrétien : il n'est pas seulement l'homme de la foi et de l'amour, mais aussi d'une espérance certaine.

En quoi suis-je concerné par l'espérance *chrétienne* ?

Quelle est mon espérance *personnelle* ? Qu'est-ce que j'espère ? Jusqu'où va mon espérance ?

L'espérance humaine se fonde sur les acquis et les manques. Il est incertain.

Mon espérance me paraît *limitée aussi* par mes *fautes* et peut-être celles des autres.

Elle me fait avancer en regardant dans le *retroviseur*.

Quand je regarde mon passé, je vois mes *qualités et mes manques* et celles des autres dont je suis tributaire. J'en veux peut-être à ma famille, à mon entourage. Tous ces actes ont des *conséquences* sur le présent et sur l'avenir.

Le *sentiment de mes limites* peut me paralyser, faire douter de soi. « Je n'y arriverai jamais ! »

L'espérance *chrétienne* va profondément changer ma vie. Elle va illuminer mon avenir.

L'espérance chrétienne agissant au cœur de ma vie.

Le renversement radical de l'espérance chrétienne, c'est qu'elle ne se fonde pas sur moi ou sur les autres, mais sur Dieu, sur le Christ en particulier. C'est pourquoi on l'appelle « théologique » (théo – logos : en raison de Dieu).

L'espérance théologique a deux objets :

- la grâce actuelle, c'est-à-dire la présence de Dieu chaque jour, le don de l'Esprit Saint et de sa miséricorde ;
- et le triomphe final de la grâce.

L'épître aux Hébreux résume bien le don de la grâce, source d'une « espérance certaine ¹ » :

¹ Jean de la Croix, *La Nuit Obscure* 2,22,2 ; Lettre 19.

« Par une oblation unique, Jésus-Christ a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie » (He 10,14).

Cet acte de foi englobe le passé, le présent et l'avenir.

- Le chrétien s'appuie sur le fait passé du Sacrifice de l'Agneau sans tache, dont l'efficacité est assurée.
- Celle-ci se déploiera pleinement à la résurrection.
- Et cette grâce est à l'œuvre au présent.

L'espérance théologique libère ainsi :

- de la *culpabilité* du passé, par le sacrifice rédempteur, qui non seulement pardonne les péchés, mais les répare ;

- de *l'angoisse* du présent, par la présence du Christ ressuscité ;

- et de *l'anxiété* de l'avenir – par le triomphe de la grâce.

Saint Paul est le Chantre de l'espérance :

Aux Ephésiens : La puissance de la résurrection manifestée :

« Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître ! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle *espérance* vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous, les croyants, selon la vigueur de sa force, qu'il a déployée en la personne du Christ, le ressuscitant d'entre les morts et le faisant siéger à sa droite, dans les cieux ; [...] avec lui Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus » (Ep 1, 17-20 ; 2, 6)

Tite : Un peuple *acquis* : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent dans la sagesse, la justice et la piété, attendant la *bienheureuse espérance* et l'Apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus, qui s'est livré pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui lui *appartienne* en propre, zélé pour le bien » (Tt 2, 11-14).

L'histoire d'Abraham : *texte fondateur* : le *père de l'espérance* d'Israël. « Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi "père d'une multitude de peuples" ». (Rm 4,18)

Dieu promet une terre et une descendance : une *espérance certaine*. Elle s'appuie sur Dieu, non sur une conquête humaine. Le dynamisme de l'espérance : il se met en route. C'est un homme d'espérance parce qu'il a placé son espérance en Dieu et non en lui ou en des réalités précaires.

He 6, 19-20 : « En elle [l'espérance], nous avons comme une *ancree* de notre âme, sûre autant que solide, et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech.

« Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu » (Rm 5, 2)

1 Co 13,5 7 : « *L'amour espère tout, supporte tout* ». Connexion des vertus. Elle est liée à l'amour de Dieu. Elle en est une conséquence.

He 11,1 : La foi est la garantie des biens que l'on espère. la preuve des réalités qu'on ne voit pas.

1 Thess 5, 8 : « Nous qui sommes du jour, soyons sobres ; revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut.

« La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité, c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (Rm 8, 19-21)

« En possession d'une telle espérance, nous nous comportons avec beaucoup d'assurance » (2 Co 3, 12)

« Dieu a bien voulu leur faire connaître de quelle gloire est riche ce mystère chez les païens : c'est le Christ parmi vous ! l'espérance de la gloire ! » (Col 1, 27)

En résumé : « Christ Jésus, notre espérance » (1 Tim 1, 1)

Le *Christ* a remporté la victoire pour moi.

Une victoire paradoxale, mais bien réelle : la victoire de la Croix. Avec le Christ, mes épreuves sont traversées comme un chemin vers la résurrection. Enrichi par l'épreuve : « Heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur ! »

Je *m'appuie* sur le Christ.

Il me donne la *confiance*. Je suis *créé* par lui et pour régner avec lui.

Une nouvelle *identité* : créé par lui : à son image et baptisé dans le Christ.

Jean de la Croix a eu le génie de comprendre l'importance centrale de la *mémoire* dans la vie spirituelle. Pour lui, la mémoire est le lieu de l'identité personnelle². En effet, quand l'homme se pose la question : « Qui suis-je ? », il fait référence à sa mémoire.

Il y a deux sources de l'identité personnelle : l'expérience personnelle et la Révélation. À partir de la première, vont s'élaborer les souvenirs. Ceux-ci sont des relectures du passé qui vont progressivement forger l'identité personnelle. Mais la personne ne peut découvrir son identité si elle ne se fonde que sur son passé. Elle doit encore connaître sa finalité. La Révélation va lui dévoiler son identité la plus

² Cf. Marie-Joseph Huguenin, Mémoire et espérance chez Jean de la Croix et Thomas d'Aquin, dans Teresianum 54/2 (2003) 391-422.

profonde : créée par amour, la personne est appelée à la béatitude et à réaliser la plénitude de sa vocation dans la communion avec Dieu. Son identité est future, elle s'accomplira en Dieu. Si elle ignore la Révélation, elle se donnera une fausse identité, fondée sur une relecture de sa vie qui ne sera pas illuminée par le mystère pascal. Elle ne connaîtra ni son origine divine, ni la présence de Dieu dans les événements passés, ni le sens de ceux-ci. Une fausse identité est source de déviance. « Vous n'êtes pas enfants de ténèbres, vous êtes enfants de lumière » :

Ep 5,8-9 : « Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité. »

Créé par lui : prédestiné à la gloire ! Garder en *mémoire* l'élection. Dieu m'a choisi, m'a *élu* en lui.

Malgré ma *faiblesse* : Dieu nous a créés dans la faiblesse pour que sa miséricorde soit glorifiée. Mes fautes ou celles des autres ne sont pas un obstacle ! Dieu nous a choisis en connaissant notre faiblesse.

Entrer dans l'espérance. Le Seigneur m'a pardonné et m'a choisi.

Jusqu'où va l'espérance ?

L'espérance nous *unit* à Dieu.

Elle nous *ouvre* un chemin de lumière et de *confiance*.

Plus j'espère en Dieu, plus mon espérance *grandit*. Ne limitons pas la puissance de Dieu. « Père, glorifie ton Fils, pour que ton Fils te glorifie ! »

L'immense importance du *sacrement* de la réconciliation : c'est le Christ qui agit personnellement dans ma vie et qui me donne toutes les grâces dont j'ai besoin sur mon itinéraire spirituel.

L'importance vitale de la *prière* qui m'unit à Dieu, qui me fait entrer dans l'Alliance.

« Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole ! »

CONCLUSION :

L'espérance : une caractéristique essentielle du croyant.

Elle surmonte toute épreuve : les tribulations mêmes annoncent l'Époux.

Elle est associée à la joie (Rm 12, 12).

Elle s'appuie sur la miséricorde de Dieu, la puissance de Dieu manifestée.

Elle est certaine, car le Christ a déjà remporté la victoire pour moi.

Elle est possession du Christ qui se donne en ce monde.

Elle est une béatitude : « Heureux l'homme qui met son espérance dans le Seigneur ! » (Ps 40,5)

Elle donne la victoire comme à Judith qui a mis son espérance en Dieu.

Elle est une caractéristique de l'amour.

La communauté se soude dans l'espérance théologique invincible.

Elle caractérise de la maturité chrétienne.

Rm 15, 13 : « Que le Dieu de *l'espérance* vous donne en plénitude dans votre acte de foi la *joie* et la *paix* afin que *l'espérance* surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint ».

© Abbé Marie-Joseph Huguenin

* * *